

JACQUES LAVIGNE, UN HOMME SIGNIFICATIF

J'ai 63 ans, je suis retraité de l'enseignement et j'habite Montréal depuis plus de 25 ans. Je suis né à Valleyfield et j'y suis demeuré pendant 32 ans. J'ai fait des études en Sciences humaines au collège de cette ville en 1971-72. M. Lavigne était professeur de philosophie à ce collège, c'est là que je l'ai connu et eu comme professeur.

Les idées et l'enseignement de M. Lavigne

Le cours que donnait M. Lavigne portait sur la connaissance de l'homme. Son contenu était spécial et original. En effet, pour lui la psychanalyse, qui relève du domaine psychique et la philosophie, qui relève de celui de la pensée, s'éclairaient mutuellement et donnaient une compréhension plus réelle des comportements humains, systèmes de valeurs et conceptions du monde. Pour expliquer le tout, M. Lavigne s'inspirait du modèle freudien. De cet éclairage, il dégagait des critères de normalité. Son enseignement portait essentiellement sur ces choses.

La méthode pédagogique de M. Lavigne

Elle était inséparable de son comportement. M. Lavigne était un homme enjoué, positif, aux propos et mimiques souvent humoristiques. De plus il avait un comportement un peu maniéré et théâtral, et je dirais à la limite un peu éclaté. Imaginez ce que cela pouvait donner comme spectacle à l'occasion, lorsqu'il se présentait en classe, devant ses étudiants, et qu'il traitait avec humour de notions freudiennes comme les pulsions, le refoulement, le surmoi, les névroses, obsessions et phobies de toutes sortes, auxquelles il associait des valeurs, des visions du monde et des comportements, tout aussi farfelus qu'aberrants. Par une gradation et un tempo qu'il dosait et calculait, son cours devenait souvent, au fur et à mesure qu'il progressait, une pièce de théâtre humoristique et très instructive sur la condition humaine.

M. Lavigne tel qu'il m'est apparu

J'ai fréquenté régulièrement M. Lavigne entre 1971 et l'année de son décès, en 1999. Durant toute cette période, M. Lavigne m'est apparu comme quelqu'un d'affable, doux et sans malice. De plus, j'ai constaté qu'il consacrait, dans la mesure de ses possibilités et de manière désintéressée, de longues périodes de temps à écouter et soutenir psychologiquement plusieurs personnes.

Durant toutes nos années de fréquentation, M. Lavigne m'est apparu comme un humaniste chrétien ouvert d'esprit. Il était intéressé par la personne. C'était un homme traditionnel, attaché à certaines valeurs que l'on considérerait peut-être, aujourd'hui, un peu dépassées.

Pour plusieurs personnes et pour moi aussi, il demeure un modèle de soutien, d'intégrité, d'honnêteté et de droiture d'esprit.

Je suis fier d'avoir connu et fréquenté cet homme durant toutes ces années.

Jean-Pierre Chasle,
Enseignant au Collège de Valleyfield,
13 décembre 2014